Préparer l'avenir avant de ranger l'uniforme

Le 11e salon Défense-mobilité, qui s'est tenu à **Toulon**, a rassemblé les militaires souhaitant changer d'orientation professionnelle.

En moyenne, c'est à 33 ans que les militaires du rang décident de mettre leur képi, vareuse ou treillis au placard. Un âge où il n'est évidemment pas question de vivre uniquement du souvenir des années glorieuses sous les drapeaux.

Pour faciliter ce retour à la vie civile, et aider les militaires à se projeter dans une vie professionnelle, le ministère des Armées compte sur Défense-mobilité, une agence qui, entre autres, met en relation candidats et employeurs.

Quatre-vingt-dix entreprises sont venues au palais Neptune de Toulon proposer des pistes de reconversion aux militaires en fin de carrière. (Photo Luc Boutria)

Six cents inscrits

C'était précisément l'objet du salon organisé ce mardi au Palais Neptune de Toulon. Quelque quatre-vingt-dix entreprises ou collectivités avaient fait le déplacement pour trouver la perle rare parmi les six cents inscrits.

« *C'est la première fois qu'on a autant d'employeurs présents*, sourit une responsable de l'antenne toulonnaise de Mobilité défense. *C'est un peu cliché, mais les entreprises savent qu'en recrutant des militaires, elles trouvent des personnes qui ont à la fois un savoir-faire et un savoir-être* », appuie un responsable national de l'agence en évoquant « *ponctualité, rigueur et respect de la hiérarchie* », comme qualités généralement partagées par les militaires.

P.-H.C.

Les chiffres

Défense-mobilité annonce avoir accompagné au niveau national 18 776 personnes (militaires, civils de la défense ou conjoints de militaires) et financé 2 854 formations professionnelles.

Selon ses statistiques, 58 % des militaires trouvent un emploi dans les 12 mois qui suivent le départ (73 % dans le privé et 27 % dans le public).